

CONTRÔLE LAITIER

Produire du lait de manière écologique, en réalisant quelques économies

Le contrôle laitier contient dorénavant un tableau à six cases qui confronte l'urée du lait au rapport entre la matière grasse et la protéine. Cela permet d'évaluer l'apport énergétique des vaches.

La trajectoire de réduction des éléments nutritifs est un défi qui concerne l'ensemble de l'agriculture. Celui-ci nécessite un engagement commun. Des solutions pratiques sont développées grâce à la plateforme d'échange éléments nutritifs, mise sur pied par l'Union suisse des paysans (USP), l'Office fédéral de l'agriculture (OFAG), le centre de compétence Agroscope, l'Office fédéral de la statistique (OFS), la Haute école des sciences agronomiques, forestières et alimentaires (HAFL) et Agri-

dea. Des informations vont être communiquées sur le sujet de manière régulière.

L'optimisation de l'alimentation est un moyen de tenir compte de la réduction des éléments nutritifs tout en produisant du lait de manière plus économique. Des rations optimisées permettent d'exploiter le niveau de performance souhaité pour des animaux en bonne santé, sans investir inutilement dans des aliments pour animaux. Le contrôle laitier, qui comprend désormais le tableau à six cases, est un outil précieux. Le rapport entre la matière grasse et la protéine (RGP) est comparé à la teneur en urée, ce qui permet d'évaluer l'apport énergétique des vaches. Un RGP supérieur à la valeur limite indique une carence en énergie. Désormais, une teneur optimale en urée du lait de 15 mg/dl à 25 mg/dl ou jusqu'à 27 mg/dl pour la race brune est représentée.



On ne remarque pas d'augmentation des performances en cas de teneurs plus élevées en urée du lait.

AGRIDEA

Pas de hausse des performances

L'évaluation de l'ensemble des données suisses ainsi que d'autres études récentes n'ont pas permis de constater une augmentation des performances en cas de teneurs plus élevées en urée du lait. L'abaissement des valeurs limites correspond à une réduction des limites actuelles de 5 mg d'urée/dl chacune. Une teneur en urée supérieure à l'optimum indique un surapvisionnement en protéines. Dans des situations d'alimentation spécifiques, comme lorsque la base alimentaire est composée en grande partie d'herbe pâturée ou n'est pas équilibrée en raison de l'absence d'autres aliments, des teneurs en urée plus élevées peuvent être tolérées au niveau du troupeau. Néanmoins, il convient, dans la mesure du possible, de viser un équilibre entre énergie et protéines au sein de la ration. AGRIDEA

Possibilités d'optimisation de l'alimentation en cas de taux élevés d'urée du lait

Indicateurs du contrôle laitier	Causes	Mesures
Urée du lait élevée (> 25 mg/dl) RGP normal	L'excès en protéines dégradables dans le rumen ne peut pas être transformé par les micro-organismes du rumen en précieuses protéines microbiennes. Les protéines excédentaires sont transformées en urée par le foie et excrétées par l'urine et le lait. Ces processus de transformation nécessitent beaucoup d'énergie et surchargent le foie et le métabolisme. Des excès prolongés de protéines dégradables dans le rumen peuvent favoriser les maladies des onglons. En outre, cela peut également favoriser les inflammations de l'utérus et entraîner ainsi des problèmes de fertilité.	Réduire les fourrages de base ou les concentrés à forte teneur en protéines dégradables dans le rumen et compenser la quantité réduite de ces aliments. Pour compenser, il convient d'utiliser des aliments (fourrages grossiers conservés riches en énergie, autres aliments riches en énergie) présentant un rapport PAIE/PAIN étroit. Veillez absolument à ce que la ration corresponde au niveau de performance des vaches, même après la compensation. Ce n'est que dans des situations d'affouragement spécifiques, (p. ex. lorsque la base alimentaire est composée en grande partie d'herbe pâturée ou d'ensilage d'herbe riches en protéines dégradables dans le rumen ou ne peut pas être équilibrée en raison de l'absence d'autres aliments), que des teneurs en urée > 25 mg/dl peuvent être tolérées au niveau du troupeau.
Urée du lait élevée (> 25 mg/dl) RGP élevé	Des valeurs élevées d'urée du lait et un RGP élevé indiquent un excès en protéines accompagné d'un apport énergétique insuffisant. L'approvisionnement énergétique insuffisant est compensé par la mobilisation des réserves de graisse corporelle. En cas de mobilisation trop prononcée des réserves corporelles (amaigrissement), il existe un risque de maladies métaboliques telles que la cétose. La plupart du temps, ces troubles s'expriment de manière insidieuse et peuvent entraîner des problèmes de fertilité tels que l'absence de chaleurs, l'absence ou la mauvaise expression des symptômes de chaleurs et des kystes.	La teneur en protéines et en énergie de la ration devrait être adaptée au niveau de performance du troupeau. Cela peut se faire en augmentant la densité énergétique ou en diminuant la teneur en protéines dégradables dans le rumen de la ration. Il est recommandé de calculer les rations à partir des résultats d'analyse des composants alimentaires présentés afin de permettre une adaptation optimale de la ration. Il faut en tout cas veiller à ce que la ration soit adaptée aux ruminants (apport en fibres efficaces). Comme les troubles métaboliques dus à un déficit énergétique sont souvent difficiles à détecter, l'approvisionnement énergétique doit être contrôlé régulièrement pendant la phase de démarrage. Cela peut se faire par exemple à l'aide des classes de risque de cétose (1-4).